

De la main du maître

La collection Van Herck comprend 700 dessins et 110 sculptures en terre cuite réalisés par de grands noms de l'art flamand. Si elle n'a pas quitté Anvers, c'est grâce à deux passionnés d'art : Alfons Van Herck et Frans Baudouin. « Pendant des années, cette collection exceptionnelle aurait pu être dispersée et vendue à l'étranger », déclare Helena Bussers, conservatrice honoraire des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique et actuelle présidente de la Commission des acquisitions du Fonds du Patrimoine et du Fonds Léon Courtin-Marcelle Bouché.

Charles Van Herck (1884-1955) était antiquaire et collectionneur d'art anversois. Comme son père, Eugène, il se consacra à enrichir l'imposante collection Van Herck. « En 1955, la collection rassemblait plus de 700 dessins et 110 sculptures en terre cuite datant du XVIIe au XIXe siècle. Les dessins sont tant des esquisses sommaires que des avant-projets détaillés, pour la plupart de statues ou de mobilier liturgique. Les artistes réalisaient ces croquis afin de les présenter à leur commanditaire, dans ce cas-ci, généralement le haut clergé. Ces feuilles sont de véritables chefs d'œuvre, mais elles témoignent avant tout de la créativité et de la virtuosité de l'artiste. »

Modèles en argile

Afin de permettre au commanditaire de se représenter clairement l'œuvre en trois dimensions, l'artiste réalisait d'abord un dessin, puis un modèle en argile. « Les statues en terre cuite sont de véritables petites œuvres d'art, façonnées par le maître en personne. Elles servaient avant tout d'objet d'étude et de travail pour le sculpteur et ses élèves. Au décès du maître, le contenu de son atelier était souvent cédé à un autre artiste. Les compositions et les idées de l'artiste étaient ainsi transmises aux générations suivantes. Les dessins et sculptures en terre cuite traduisent donc l'évolution de la sculpture flamande du XVIIe au XIXe siècle. »

Propositions d'achat

Après le décès de Charles Van Herck en 1955, son fils Alfons se chargea de la gestion de la collection. « Plusieurs musées disposant de moyens financiers importants (Berlin, Amsterdam...) et des antiquaires belges ont tenté de lui acheter la collection », explique **Helena Bussers**. Heureusement, Alfons Van Herck se confiait à ce propos à son ami Frans Baudouin, conservateur des Musées d'Histoire de l'Art d'Anvers de 1950 à 1981. « Il était le spécialiste par excellence de Rubens, mais il se passionnait aussi pour l'architecture et la sculpture du XVIIe siècle. C'est à son initiative que l'idée de conserver la collection Van Herck au sein des musées publics d'Anvers a pu se concrétiser. »

« Un bel aperçu de l'évolution de la sculpture flamande au fil des siècles. »



Michael Rysbrack, Autoportrait, ca. 1730

*Acquisition, 1996, Stedelijk Prentenkabinet, Musée royal des Beaux-Arts, Anvers -
© Hughes Dubois*

Musées anversois

Sur les conseils de Frans Baudouin, Alfons Van Herck exprima avec force son souhait de voir conserver l'intégralité de la collection à Anvers. « Frans Baudouin fut l'intermédiaire entre la Fondation Roi Baudouin et la famille Van Herck. Les négociations ont duré plusieurs années. Elles se sont conclues par la vente des dessins en 1996 et des sculptures en terre cuite en 1997. Les dessins ont été confiés au Stedelijk Prentenkabinet, tandis que la majeure partie des sculptures en terre cuite a rejoint le Musée royal des Beaux-Arts. Les deux institutions présentent désormais les collections au public. »

Johannes Cardon, Vierge à l'enfant, 1643

*Acquisition, 1996, Stedelijk Prentenkabinet, Musée royal des Beaux-Arts, Anvers -
© Hughes Dubois*

